

RECHERCHE ET FORMATION AU CRCC

BERTRAND LAVÉDRINE

Directeur du Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC)

Le Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC) est une unité de recherche du CNRS, associée au Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) et au ministère de la Culture et de la Communication. Le laboratoire est intégré au MNHN, établissement d'enseignement supérieur. Les enseignants-chercheurs et agents du CRCC assurent ainsi des enseignements dans le master de muséologie du MNHN et encadrent les étudiants pour des doctorats de troisième cycle (école doctorale 227). Le CRCC est également largement impliqué dans les enseignements en conservation-restauration des biens culturels, tant pour le master de conservation-restauration de l'université Paris I, que pour la formation des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine¹. À cela s'ajoute l'accueil d'étudiants de diverses universités françaises et étrangères, qui viennent réaliser leur

mémoire de master. Les recherches menées au CRCC visent à mieux appréhender les interactions entre l'environnement et les collections, qu'il s'agisse de collections d'histoire naturelle, de musées ou de fonds d'archives et de bibliothèques. Parmi les travaux relatifs à l'impact de l'environnement sur l'altération des œuvres, citons ceux sur la stabilité photochimique des pigments et colorants, sur la dégradation des encres ferrogalliques², des papiers anciens ou des peintures de sculptures – de Roy Lichtenstein, Joan Miro ou Niki de Saint Phalle – exposées en extérieur (doctorat en cours). D'autre part, la qualité de l'air dans les lieux de conservation est analysée afin de déterminer les polluants libérés par les collections elles-mêmes, notamment les composés organiques volatils (COV) provenant du papier et des livres, des bandes vidéo ou des films, des

spécimens d'histoire naturelle et des matériaux de conservation. Ainsi, parmi les sujets de doctorat retenus, l'un aborde la question des mycotoxines et le risque sanitaire lié à leur présence, un autre sera consacré aux COV libérés par les matières synthétiques. Cette thématique, nouvelle, correspond à la mise en place d'un projet européen sur la conservation des polymères synthétiques dans les collections de musées. Intitulé Popart, ce projet de recherche est coordonné par le CRCC et inscrit dans le 7^e programme cadre de recherche et développement de la Commission européenne (cf. *infra*, page 53). Dans une approche plus historique, un doctorat est actuellement en cours, en partenariat avec le laboratoire du musée de la Musique, sur l'étude physico-chimique des vernis d'un corpus d'instruments de musique européens du XV^e et du XVIII^e siècle.

1. Le directeur du CRCC a assuré pendant quatre ans la direction du master de conservation-restauration de Paris I ; il est également coordonnateur des enseignements scientifiques du département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine.

2. La composition de ces encres anciennes utilisées pour l'écriture jusqu'au XIX^e siècle peut provoquer une dégradation importante du support papier.

DOCTORANTS ET POST-DOCTORANTS À L'INHA

PHILIPPE BORDES

Directeur du département des études et de la recherche, Institut national d'histoire de l'art (INHA)

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA), dont les missions associent la formation, la documentation et la recherche, est placé sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'institut met l'essentiel des moyens de son département des études et de la recherche ainsi que sa bibliothèque¹ au service de la communauté scientifique, du jeune chercheur au professionnel patenté, du conservateur à l'universitaire, du marchand spécialisé à l'historien de l'art indépendant. Ses programmes propres, tels le répertoire des peintures italiennes en France, le dictionnaire critique des historiens de l'art, le guide des archives de l'art contemporain², sont mis en œuvre en partenariat avec des équipes de chercheurs et bénéficient de la collaboration de doctorants et de post-doctorants.

Les doctorants, recrutés pour quatre ans en tant que *chargés d'études et de recherche*, partagent leur temps entre leur thèse et le travail sur les programmes, encadrés par les conseillers scientifiques. Au sein de l'INHA, ils reçoivent une formation à la création de base de données, à la préparation de projets et de rencontres scientifiques et aussi au travail éditorial. Ils travaillent Galerie Colbert, où se trouvent l'INHA, l'Institut national du Patrimoine, des universités, des écoles, des unités de recherche et des revues, à proximité de la Bibliothèque nationale de France et du Centre allemand d'histoire de l'art. Dans cet environnement, ils profitent d'une offre diversifiée de séminaires, journées d'études, colloques... Les post-doctorants, recrutés sur des postes de *pensionnaires*, intègrent les équipes des programmes de l'INHA. Actuellement des pensionnaires

œuvrent dans des domaines aussi divers que l'histoire de l'archéologie de l'Afrique du Nord, le livre d'architecture français, l'iconographie musicale et la cartographie des expositions françaises au XX^e siècle, avec trois objectifs : la création de ressources, le développement de partenariats internationaux et la conduite d'une réflexion méthodologique. Par ailleurs, l'INHA soutient les jeunes chercheurs, doctorant et post-doctorants, en octroyant des aides pour des séjours de recherche à Paris ou des participations à un colloque international. En collaboration avec le Comité des travaux historiques et scientifiques, deux manuscrits issus de thèses sont édités chaque année. Enfin, la base des Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie (TRHAA), qui recense les mémoires et les thèses universitaires, est en ligne sur le site de l'INHA.

1. Dont le fonds le plus important provient des universités Paris I et Paris IV.

2. Voir sur www.inha.fr les ressources documentaires produites par ces programmes.